



BONJOUR

Ce texte a été téléchargé depuis le site ou envoyé par mail par l'auteur.
« Sachez que tout artiste indépendant vit de son travail de création. Ce choix de se jeter dans le vide sans filet, ce choix de liberté a un coût : celui d'un long et laborieux travail en oubliant la frénésie d'une société de consommation qui étouffe chacun de nos mouvements d'enfant, de liberté et artistiques qui est en nous. Alors merci encore de le respecter ». Philippe Josserand

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits par exemple la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques) pour la France et dans tous pays Francophones.

Pour les textes qui sont protégés et déposés à la SACD, celle-ci peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par vous ou par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. D'ailleurs vous pouvez, dans certain cas, obtenir des réductions, si vous demandez les autorisations en amont.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival, etc.) doit s'acquitter aussi des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation ou la société de production. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

LE CHENIL

Œuvre protégée et déposée SACD en juillet 2014. Théâtre en intérieur. Écrite en 1995.

Auteur : Philippe JOSSERAND

CARACTERISTIQUES :

Genre : Comédie absurde.

Thème : Police – Commissariat - Pouvoir

Distribution : Pièce pour 5 comédiens.

Décor : Un poste de police.

Costumes : Suivant les personnages.

Public : À partir de 12 ans.

Synopsis : Un homme entre et vient porter plainte dans un commissariat. Malheureusement tout ne va pas se passer comme prévu. Il va se heurter à un laxisme total des policiers. Lui-même n'est pas très clair car il vient porter plainte contre sa femme qu'il vient de tuer. Est-ce vraiment un commissariat ? De vrais fonctionnaires de police ? Une pièce absurde, satyrique et noire sur le pouvoir et l'autorité.

CONTACT : Mail à l'adresse suivante : philipjosserand@gmail.com **Portable : 06 62 22 78 48**

PIECE EN 1 ACTE

PERSONNAGES

L'HOMME

AGENT 1

AGENT 2

LA VOISINE - LA FEMME

L'INSPECTEUR

L'action se passe dans un poste de police. Le début de la scène est dans le noir et on entend un rugissement. Ce poste de police est complètement intemporel. On y trouve des accessoires à la fois très modernes et très anciens, un peu dans le style du film "Brazil". C'est une atmosphère morbide et lugubre, mais pas sombre dans l'éclairage. Un homme entre et se dirige au comptoir.

L'HOMME Monsieur l'agent !

AGENT 1 *Il dort derrière son comptoir.*

L'HOMME Monsieur, l'agent ! Police secours ? Help !

AGENT 1 *Sursautant et dégainant son arme.* Quoi ! Quoi ! Qu'est-ce qu'il y a ! Haut les mains ! Plus haut ! Qu'est-ce qu'il y a ?

L'HOMME Je voudrais porter plainte.

AGENT 1 Ah ! C'est tout ?

L'HOMME Oui ! C'est tout !

AGENT 1 Baissez les mains alors !

L'HOMME C'est possible ?

AGENT 1 Ici, tout est possible monsieur, mais pour se plaindre, il faut aller au bureau n°2. *Se remet à dormir.*

L'HOMME Là-bas ?

AGENT 1 Oui.

L'HOMME Merci. *L'homme s'approche d'un autre bureau où un autre agent est là. Il lit son journal en écoutant un baladeur, les pieds sur le bureau.*

L'HOMME Excusez-moi !

AGENT 2 *Il n'entend rien et chante tout doucement.*

L'HOMME Monsieur l'agent. *Il tapote sur son journal.*

L'AGENT 2 *Il enlève son baladeur.* Quoi ?

L'HOMME On m'a dit qu'il fallait que je m'adresse à vous pour un dépôt de plainte.

AGENT 2 Vous voyez pas que je suis occupé ?

L'HOMME Ah pardon !

AGENT 2 C'est urgent ?

L'HOMME Oui, je pense.

AGENT 2 Alors dirigez-vous au bureau n°3. Là-bas ! *L'homme part en coulisse et frappe à une porte.*

L'HOMME Là-bas ?

AGENT 2 Oui.

- L'HOMME Il y a quelqu'un ? **Silence, Personne ne répond. Il insiste. Mais toujours personne ne répond. Il frappe à nouveau et on entend un bruit de grognement.** Je souhaiterais déposer une plainte ! **L'homme revient sur ses pas, à l'agent 2 et tape à nouveau sur le journal.**
- AGENT 2 Quoi encore ?
- L'HOMME Désolé, mais il n'y a personne au bureau n°3.
- AGENT 2 Il faut retourner au bureau n°1 alors.
- L'HOMME Là-bas ?
- AGENT 2 Oui, là-bas.
- L'HOMME Mais j'en viens et on m'a dit de venir ici pour porter plainte.
- AGENT 1 Écoutez Monsieur, il me faut une autorisation du bureau numéro 1 pour un dépôt de plainte, c'est comme ça. Ce sont les règles, vous voyez ?
- L'HOMME Très bien. Je... je retourne au bureau n°1.
- AGENT 2 Parfait. **Il retourne au bureau 1.**
- L'HOMME Désolé mais apparemment il me faut une autorisation pour déposer plainte au bureau n°2.
- AGENT 1 C'est quand même un sacré glandeur ! Vous ne trouvez pas ?
- L'HOMME Heu... Je ne sais pas... oui, peut-être !
- AGENT 2 Qu'est-ce tu dis ?
- AGENT 1 Je dis que t'es quand même un sacré glandeur !
- AGENT 2 Écoute, t'as choisi le bureau n°1, le bureau des autorisations, si tu voulais glandeur, fallait choisir le bureau n°2 des plaintes, c'est tout ?
- AGENT 1 Ça fait rien, t'es quand même un sacré glandeur ! **Regardant méchamment son collègue.** Bon ! Hé ! Bien Allons-y. Autorisation de plainte. C'est quoi l'histoire ?
- L'HOMME Ma femme actuelle, Monsieur l'agent.
- AGENT 1 Votre femme actuelle ?
- L'HOMME Oui !
- AGENT 1 Et qu'a-t-elle fait de si grave ? **Préparant un formulaire.**
- L'HOMME Elle a laissé tomber le vase que m'avait offert mon ex-femme !
-
- L'HOMME En fait, mon ex-femme vient de décéder suite à une chute.
- AGENT 1 Ah ! il faut que je note ça ! Les chutes sont toujours dangereuses.
- L'HOMME Oui, une chute est si vite arrivée Monsieur l'agent.
- AGENT 1 De combien de mètre ?
- L'HOMME D'un 1,48 m, un peu près Monsieur l'agent.

AGENT 1 Attendez, il faut que je note ça ! 1,48 m, ce n'est pas très haut ?

L'HOMME Oui, sa tension était au plus bas, Monsieur l'agent.

AGENT 1 Et pourtant, sans sa chute, vous ne seriez pas ici en train de nous faire bosser. Nous ne serions rien, ni vous ni moi, notre échange n'aurait pas lieu et nous n'existerions pas.

AGENT 2 La nature est bien faite.

AGENT 1 Et la chute du vase a été provoquée par votre nouvelle égérie, votre nouveau petit trèfle, comme je le comprends.

L'HOMME Oui, Monsieur l'agent. Vous avez raison.

AGENT1 L'agent a toujours raison dans toutes circonstances atténuantes.

L'HOMME C'est pour ça, que vous êtes agent, monsieur l'agent.

AGENT 1 Alors pourquoi votre Femme, outre le mobile de la jalousie, aurait-elle eu ce geste insensé, d'après vous ?

AGENT 2 Geste ignoble et dénué d'humanité en l'occurrence.

AGENT 1 Oui bon ça va... *On n'entend le cri d'une bête qui vient des coulisses. L'agent ne relève pas le bruit. Il continue.*

AGENT 1 T'as nourri Sénégal...

AGENT 2 Pas depuis deux jours.

AGENT 1 Faudra y penser... Revenons à nos moutons enfin à vos brebis en l'occurrence, le mobile du geste c'est quoi ?

L'HOMME Elle l'a fait comme ça d'instinct, je ne saurais expliquer pourquoi Monsieur l'agent. Je pense qu'elle a eu un geste malheureux, de désespoir, Monsieur l'agent. C'est en essuyant ses lunettes. Je ne sais pas ce qui lui a traversé l'esprit, Boum ! Sa main tenant le chiffon, a tremblée, et le vase s'est éparpillé en morceau sur le beau tapis persan tout neuf en laine de verre.

AGENT 1 Sur le tapis persan en laine de verre ?

L'HOMME En laine de verre, Monsieur l'agent. Rendez-vous compte, ma bonne a passé l'aspirateur pendant deux jours pour le nettoyer. Vous comprenez ma colère. Je veux réparation.

AGENT 1 C'est juste un vase cassé sur un tapis persan en laine de verre, attendez il faut que je note ça ! John ! T'entends cette histoire...

AGENT 2 L'enfer, faut mettre ça au clair, et lui régler son compte.

L'HOMME Oui, Monsieur l'agent, mais comme je l'ai tuée, je veux porter plainte.

AGENT 1 Qui ?

AGENT 2 Quoi !

L'HOMME Mais contre ma nouvelle femme !

AGENT 1 Vous l'avez tuée parce qu'elle a brisé le vase de votre ex-femme ?

L'HOMME Oui, je ne supporte pas la jalousie et...

AGENT 1 Attendez ! il faut que je note tout ça.

AGENT 2 Vous avez bien fait, elles sont pénible à détruire toutes nos décors.

L'HOMME C'était un vase qui me venait de l'arrière-grand-mère de mon ex-femme, Monsieur l'agent. C'était une pièce inestimable.

AGENT 1 Mais comme je comprends, votre femme actuelle est morte.

L'HOMME C'est ça. Le vase aussi !

AGENT 1 Attendez, il faut que je note ça ! *Un temps.* Est-ce qu'elle était seule ?

L'HOMME Qui ?

AGENT 1 Votre femme !

L'HOMME Pendant le meurtre ?

AGENT 1 Oui !

L'HOMME Oui, je pense. Enfin, il y avait le vase, le tapis et... et c'est tout.

AGENT 1 Vous êtes sûr ?

L'HOMME Attendez. *Il réfléchit.* Oui, je suis sûr Monsieur l'agent.

AGENT 1 Quand l'avez-vous assassiné ?

L'HOMME Oh ça fait bien une bonne semaine maintenant, Monsieur l'agent.

AGENT 2 Ce n'est pas trop gentil de nous prévenir, si tard !

AGENT 1 Ouais, c'est pas sympa !

L'HOMME J'ai hésité... Mais je fais quand même mon devoir de citoyen, quand il y a faute, il y a faute, Monsieur l'agent.

AGENT 1 Ah oui faite très grave. Où c'est passé le meurtre exactement ?

L'HOMME Dans le petit couloir de l'entrée à côté des toilettes.

AGENT 1 Des témoins ?

L'HOMME Non. *Se reprenant.* Enfin si, un.

AGENT 1 Qui ?

L'HOMME Moi, Monsieur l'agent. *On n'entend le cri d'une bête qui vient des coulisses. L'agent ne relève pas le bruit. Il continue.*

AGENT 1 Attendez ! Donc vous étiez présent et vous avez tout vu.

L'HOMME Exactement, Monsieur l'agent.

AGENT 1 Et ça ne vous a pas dérangé que l'assassin tue froidement votre femme lors de votre présence.

L'HOMME Ben non. Comprenez-moi, Monsieur l'agent, si j'étais intervenu pour empêcher le meurtre, qui l'aurait punie pour le vase cassé ?

AGENT 1 Juste. Attendez, il faut que je note ça !

AGENT 2 Il a pas tort.

AGENT 1 Pour une fois qu'on tient un témoin pas trop con !

L'HOMME Dois-je vous rappeler, Monsieur l'agent, ma souffrance : la chute de mon ex-femme et maintenant ma nouvelle femme qui me quitte, me laissant seul avec ma bonne.

AGENT 1 Je comprends. Et la bonne où était-elle au moment du meurtre ?

L'HOMME Dans le salon, je crois, elle regardait un film en mangeant des pop-corn. C'était son heure de pause.

AGENT 1 Et elle n'a rien vu ? Rien entendu ?

L'HOMME Non, sinon elle aurait réagi en essayant d'arrêter le meurtrier la connaissant.

AGENT 1 Logique.

AGENT 2 Pas bête.

AGENT 1 Attendez, il faut que je note ça. Mais puisque vous étiez présent vous auriez pu faire un petit truc, minimiser le meurtre.

L'HOMME Si j'étais intervenu, j'aurais pu être blessé... ou alors par erreur j'aurais pu les tuer tous les deux.

AGENT 1 Les deux ?

L'HOMME Ma femme et l'assassin.

AGENT 1 Ah ? Bien sûr, Attendez il faut que je note ça.

AGENT 2 Et là plus de témoin et on est dans la galère.

AGENT 1 L'enquête piétine.

AGENT 1 C'est pas bon pour la promo ça.

AGENT 1 Tu m'étonnes, et alors ?

L'HOMME J'estime avoir limité les dégâts. Je vous rappelle que le vase était d'époque, du XIV^e siècle, M. l'agent.

AGENT 1 Du XIV^e siècle ! Attendez, il faut que je note ça. Mon dieu, quel gâchis et quelle maladroite. Et avec quoi a-t-elle été tuée ?

L'HOMME Avec un couteau à pain, Monsieur l'agent.

AGENT 1 Oh là, il faut que je note ça, un couteau à pain.

L'HOMME Faites Monsieur l'agent.

AGENT 1 C'est une arme originale, dis donc, et peu utilisée...

AGENT 2 Ouais, c'est pas banal. Le couteau à pain de mie, aussi c'est original...

L'HOMME Ah oui, j'aime bien aussi !

- AGENT 1 Oui, mais c'est encore plus rare... D'après nos statistiques, seulement un quart de la population utilise le couteau à pain comme arme à tuer, il préfère le bon vieux couteau de boucher.
- L'HOMME C'est très peu en effet.
- AGENT 2 C'est d'un ringard.
- L'HOMME Qu'elle en n'est la raison, Monsieur l'agent ?
- AGENT 1 À cause des ménagères, mon bon Monsieur.
- AGENT 2 Elle savent plus faire à bouffer de toute façon.
- L'HOMME Les ménagères ?
- AGENT 1 Les ménagères n'utilisent plus ce mode d'expression pour éliminer ou découper la tranche de pain. Elles se contentent de petits couteaux de table, d'ailleurs, qui peuvent être tous aussi dangereux à leur insu.
- AGENT 2 Elles n'en font qu'à leur têtes devant leur fourneaux. Elles n'ont plus aucun respect pour la cuisine et les grands meurtres.
- L'HOMME Vous avez raison, Monsieur l'agent. Tenez, mon ex-femme avait tendance à trop cuire mes steaks. Pourtant avant chaque repas, je lui préconisais quelques conseils de cuisson. Vous me croirez ou non, à chaque fois c'était trop cuit. L'art culinaire est bafoué par la ménagère, Monsieur l'agent.
- AGENT 1 Les femmes ménagères ne sont plus ce qu'elles étaient.
- L'HOMME Elles ne sont mêmes plus femme du tout.
- AGENT 2 Que des camionneurs.
- AGENT 1 Des bêtes sans cœur. C'est comme les délinquants. Ils ne respectent plus rien.
- L'HOMME Les petits délits, c'est mesquin.
- AGENT 1 Très mesquin.
- AGENT 2 C'est petit.
- AGENT 1 Le dernier interrogé ne nous a pas tenu tête du tout. Il a avoué tout de suite.
- AGENT 2 Il a tout balancé, ses copains, sa mère son père, tout le monde... y s'est même fait dessus.
- L'HOMME Non ! ***On n'entend le cri d'une bête qui vient des coulisses. L'agent ne relève pas le bruit. Il continue.***

.....

Pour avoir la totalité de ce texte vous devez contacter l'auteur. Merci.

CONTACT : Mail à l'adresse suivante : philipjosserand@gmail.com

« Sachez que tout artiste indépendant vit de son travail de création. Ce choix de se jeter dans le vide sans filet, ce choix de liberté a un coût : celui d'un long et laborieux travail en oubliant la frénésie d'une société de consommation qui étouffe chacun de nos mouvements d'enfant, de liberté et de création qui sont en nous. Alors merci encore de le respecter les droits d'auteur ». Philippe Josserand.

L'auteur...



PHILIPPE JOSSERAND – Auteur de théâtre, metteur en scène et comédien.

Il débute sa carrière en 1992 en Italie où il se formera pendant deux ans à la comédie à Turin au Théâtre Piccolo Valdocco et continuera sa formation de metteur en scène et de comédien à Lyon pendant encore deux ans au théâtre de la Platte avec Samuel Bousard - Metteur en scène, enseignement basé sur la méthode Stanislavski et Strasberg. 1994 - Première création avec Raymond Devos en théâtre de rue. En 1995, il crée sa compagnie « Cie Univers Scène Théâtre » dont il est le Directeur artistique et avec laquelle il mettra en scène plus de 70 créations. Il écrit de la comédie sous toutes ses formes depuis 1990. Il a produit 16 pièces de théâtre au Festival OFF d'Avignon dont 7 de ses propres pièces. Il est adhérent SACD. En tant que comédien de Théâtre, il a joué : Molière, Obaldia, Tournier, Grumberg, Tardieu, Nilly, Ionesco, Pinter, Westphal, Feydeau, Cocteau, Guitry, Maupassant. Il interprétera une quarantaine de petits rôles pour la télévision et long-métrage et tournera une quarantaine de pubs, télé et institutionnelles. Il jouera aux côtés de Francis Perrin, Karine Viard, Astrid Veillon, Elsa Lunghini, José Garcia, Sabine Azéma, Francis Huster, Olivier Marchal, Claire Kem, Michel Galabru, Pierre Cassignard, Christian Raught, Didier Cauchy, Gilles Lelouch, etc. Il sera dirigé par Antoine De Caune, Stéphane Kappes, Claude Michel Rome, Guillaume Canet, Frédéric Tellier, Jacques Renard, Denis Malleval, Jean Louis Lorrenzi, Edwin Baly, Eric Summer, Pascal Bourdiaux, Olivier Nakache et Eric Tolédano, Eric Vallette, etc. Il est adhérent ADAMI. Il se spécialisera dans le Théâtre d'événement, en créant des personnages insolites, dans tous lieux atypiques. Il parle et peut jouer en anglais et en italien. Il a vécu 2 ans à New York et 2 ans en Italie à Turin et Venise. Il a son école de Théâtre à Châteaurenard en Provence depuis 2004, ville qui accueille son travail artistique et le soutient dans sa création et son univers théâtral depuis 2000. Il pratique le Qi Quong et la méditation depuis 12 ans.

Toute l'info : <http://www.cie-univers-scene-theatre.com>

CONTACT : +33 6 62 22 78 48

Les ayants droit : Théophile et Octave JOSSERAND

Le Chenil écrit par Philippe Josserand

Du même auteur :

Quand je serais grand, je serais... - 2025 - Enfant

Cabaret PIF-PAF- 2024 – Enfant, ado, adulte

France Boulot - 2024

Ça trompe énormément ou Ni Vus... Ni Cocus - 2023

Criant d'Amour – 2023

Château à vendre - 2022

Le Mariage de la Princesse Mimolette – 2022 - Enfant

Paroles de Gosses – 2021 – Enfant

Suspendu à rien - 2020

État de choc – 2019

L'École du Père Noël – 2019 - Enfant

Mariage sans Faim – 2018

Un Pour tous, tous en Couleur – 2018 - Enfant

Amour 4 Fromages - Festival Off d'Avignon 2018

Récréation d'adultes - 2018

Tohu-bohu à Noël – 2017 - Enfant

Zen Zone – 2017- 2022

Tombeau Sapin – 2017

Les Origines de l'homme Cro-Mignon – 2017 – Enfant

Stand by Express ou Faites pas l'autruche – 2016

Festival Off d'Avignon 2017

À la recherche des petits bonheurs – 2016 – Enfant

Samsara - 2015

Cimetière m'était comté ou Cabaret : mort de rire - 2015

L'âme Fatale - 2014

La politique du Doigté 2014

Aïe Faune – 2014

L'Éloge des Cocus – 2013

5^{ème} Saison - 2012

L'artiste, c'est pas du cochon ! - 2011

L'auberge des Toqu'arts - 2011

Voleur de Jouets – 2011 - Enfant

Cass-Ting – 2010

Cherchez la petite bête adapté des Fables de La Fontaine – 2009

Jamais eu de Cadeaux – 2009 - Enfant

Bijoux de Famille – 2008

L'Hôpital en Folie - 2007

L'art ne se vend pas, il s'achète - 2006

L'art de l'art - 2006

Bipèdes en Solde – 2005

Alors là Chapeau ! 2004

L'Office des Crabes 2002

Paradis d'Enfer – 1999/2010

Les Agences, Uni'Sex et Purification – 1998

Appartement loué et appartement à louer – 1997

Subway Plage - 1996 – 2012 Festival Off d'Avignon 2013

Le Chenil – 1995

Anna ou l'abstinence passagère - Monologue - 1994